

Consommation directe et production d'énergie des entrepreneurs des territoires (EDT) et des coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma)

Le fioul domestique assure 83 % des besoins en énergie en 2009

Le fioul domestique utilisé pour alimenter les engins automoteurs est la source d'énergie la plus utilisée par les Cuma et les EDT. Presque 90 % des achats totaux d'énergie sont réalisés par les EDT qui effectuent eux-mêmes les travaux tandis que les matériels des Cuma sont généralement alimentés par les utilisateurs.

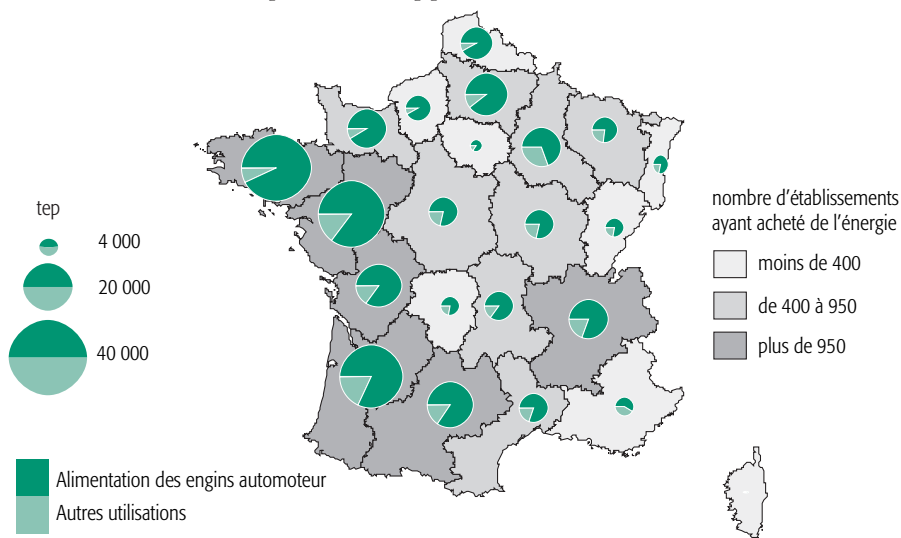
En 2009, 11 200 coopératives d'utilisation de matériel en commun (Cuma) et 13 300 entrepreneurs des territoires (EDT) ont une activité de service aux exploitations agricoles, forestières ou encore réalisent des travaux ruraux. Sur ces 24 500 établissements, 16 500 achètent de l'énergie pour leur activité de prestataire de service : 12 600 EDT et seulement 3 900 Cuma. Pour les Cuma restantes, ayant en général une activité spécialisée de mise à disposition de matériel sans chauffeur, les adhérents fournissent le

carburant et la main-d'œuvre. Un peu plus d'un millier d'EDT utilise parfois du carburant fourni par leurs clients. Le remboursement des carburants aux clients ou adhérents est, lui, très peu pratiqué. Au final, les EDT utilisent 87 % de l'énergie achetée et les Cuma 13 %.

Fioul domestique et gazole en tête des consommations directes

Sur les 350 000 tonnes équivalent pétrole (tep) achetées directement pour l'ensemble des activités des établissements, 300 000 tep sont consacrées aux seules activités de prestation de services au milieu rural. Cette consommation représente 7,3 % de la consommation directe d'énergie de l'agriculture, elle-même ne représentant que 1,6 % de l'ensemble des consommations nationales d'énergie¹. Les 248 000 tep de fioul domestique consommées en 2009 sont utilisées presque exclusivement par les engins automoteurs. Cela représente un peu plus de 83 % des énergies achetées. Avec 32 000 tep, le gazole, dédié aux véhicules utilitaires, vient en deuxième position (11 %).

Des établissements consommateurs et des consommations d'énergie plus développées dans l'ouest



Source : SSP - Agreste - Enquête sur les consommations et les productions d'énergie dans les Cuma et les EDT en 2009

1. Source : service de l'observation et des statistiques (SOEs).

Le fioul domestique domine						
Consommation d'énergie pour les activités de prestation de services au milieu rural						
Principaux type d'énergie achetée	Ensemble des établissements		Cuma		EDT	
	Nombre en millier	Énergie achetée en tep	Nombre d'établissements en millier	Énergie achetée en tep	Nombre d'établissements en millier	Énergie achetée en tep
Fioul domestique	13,4	247 700	3,0	33 800	10,4	213 900
Gazole	9,6	32 300	0,6	1 600	9,0	30 700
Électricité	7,8	7 900	1,6	3 100	6,3	4 800
GPL butane	0,5	3 800	0,1	150	0,4	3 650
Essence	4,2	3 300	0,1	ε	4,1	3 300
Bois de feu	0,1	1 000	0	0	0,1	1 000
Gaz naturel	0,1	900	s	s	s	s
Huile végétale	0,1	300	ε	300	0,1	ε

s : secret statistique. ε : < 0,1
Certains combustibles, comme le biogaz, ne sont pas cités dans le tableau car employés par trop peu d'unités.

Source : SSP - Agreste - Enquête sur les consommations et les productions d'énergie dans les CUMA et les EDT en 2009

> Électricité et essence ont des utilisations diversifiées

L'électricité ne représente que 2,7 % de la consommation. Elle offre la plus grande diversité d'utilisation avec un cinquième des achats destinés aux séchoirs et chambres froides, un quart pour l'irrigation et près de 40 % pour l'éclairage et le chauffage des locaux. L'essence et le gaz de pétrole liquéfié (GPL) font chacun un peu plus de 1 % des achats. L'utilisation de l'essence est assez diversifiée : 60 % pour le fonctionnement du matériel portatif (tronçonneuse...), plus d'un quart pour les véhicules utilitaires et près de 10 % pour les autres matériels mobiles. Plus de 90 % du gaz de pétrole liquéfié (GPL) sont utilisés pour alimenter les séchoirs et chambres froides. Le gaz naturel très peu consommé, a deux vocations principales : plus de la moitié est utilisée par les

séchoirs et les chambres froides et un cinquième par le chauffage des autres locaux (bureaux et entrepôts). S'agissant des énergies renouvelables, très peu d'établissements en achètent mais en quantités importantes : 95 % du bois de feu acheté sert à la production d'une autre énergie non autoconsommée mais vendue sous forme de chaleur ou d'électricité, les huiles végétales sont utilisées pour alimenter les engins automoteurs.

Les régions de l'ouest sont les plus consommatrices

Bretagne, Pays de la Loire et Aquitaine viennent en tête des régions consommatrices d'énergie avec plus de 12 % du total national chacune. Cela traduit l'activité plus marquée des EDT dans ces régions. À l'inverse, un groupe de six régions se caractérise par une faible activité ; Corse, Ile-de-France, Alsace,

Provence-Alpes-Côte d'Azur, Limousin et Franche-Comté représentent chacune moins de 2 % de la consommation nationale. L'importance de l'alimentation des engins automoteurs principale cause de consommation d'énergie dans toutes les régions, varie de 57 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur à 93 % en Bretagne. Celle des véhicules utilitaires, deuxième raison de consommer varie de 4 % en Haute-Normandie à 19 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

94 % des établissements consommateurs de fioul domestique possèdent des cuves de stockage

Les capacités de stockage en fioul domestique se montent à 75,8 millions de litres dans 12 500 établissements. Presque tous les établissements utilisant du fioul domestique (94 %) disposent de capacités pour stocker environ un quart de leur consommation annuelle. Les engins automoteurs (tracteurs et autres) qui utilisent ce carburant ont besoin d'un approvisionnement autonome des stations service. L'arrivée d'un nouveau carburant, le gasoil non routier (GNR), bientôt obligatoire car moins polluant, nécessitera d'effectuer un nettoyage ou un renouvellement des cuves qui lui seront destinées. Moins d'un tiers des établissements disposent d'une capacité de stockage

Pour en savoir plus...

consultez le site Internet du SSP : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Des capacités réservées à l'énergie la plus consommée, le fioul domestique

Capacité de stockage des établissements pour les activités de prestation de services au milieu rural

Type d'énergie stockée	Ensemble des établissements		Cuma		EDT	
	Nombre en millier	Capacité en million de litres	Nombre d'établissements en millier	Capacité en million de litres	Nombre d'établissements en millier	Capacité en million de litres
Fioul domestique	12,5	75,88	2,8	14,85	9,7	61,03
Gazole	2,8	6,20	0,3	0,68	2,5	5,52
Essence	0,5	0,15	ε	ε	0,5	0,15
Huiles végétales	0,1	0,25	ε	0,21	ε	0,04

ε : < 0,1

Source : SSP - Agreste - Enquête sur les consommations et les productions d'énergie dans les CUMA et les EDT en 2009,

> de gazole, laquelle n'atteint que 14 % de la consommation annuelle. Le réapprovisionnement est donc plus fréquent que pour le fioul domestique. L'approvisionnement est aussi plus facile dans les stations services pour les véhicules utilitaires. L'essence et les huiles végétales ne sont stockées que pour 3 % environ des capacités du gasoil. Le stockage du butane et du propane est possible à hauteur de près de 1 300 tonnes.

Le compteur électrique indépendant n'est pas encore une généralité

Seulement 4 600 établissements disposent d'un compteur électrique réservé aux activités de prestation de service. Le recours aux groupes électrogènes n'est possible que dans moins de 2 000 établissements. Ils sont employés comme secours. En 2009, 14 % n'ont pas été utilisés et plus de la moitié, seulement trois ou quatre jours. Les deux tiers des groupes électrogènes ont une puissance inférieure à 10 kW.

Le diagnostic énergétique n'est pas toujours un préalable en 2009

Le diagnostic énergétique vise à identifier les domaines d'économies possibles dans les consommations d'énergie. Depuis 2009, il peut être aidé financièrement et est nécessaire pour obtenir des aides dans le cadre du plan de

performance énergétique pour les exploitations agricoles et les Cuma. Le diagnostic énergétique a été réalisé par un peu plus de 300 établissements enquêtés (Cuma et EDT) même si 3 000 ont réalisé des investissements pour économiser l'énergie. Dans la plupart des cas, ces mesures d'économie ont été réalisées sans aide de l'État mais seulement par recherche d'un intérêt économique pour l'établissement. Plus de 3 000 établissements ont procédé à des passages au banc d'essai moteur d'engins automoteurs et ont déclaré privilégier des matériels intégrant des technologies plus économes lors des renouvellements. Ces mesures sont complétées, pour près de 1 600 établissements, par des formations à la conduite plus économe. Seulement un millier d'établissements a investi dans un éclairage plus économe.

Le bois de feu représente l'essentiel de la production d'énergies renouvelables

En 2009, 400 établissements ont déclaré produire des énergies renouvelables. Parmi eux, un peu plus de 300 produisent du bois de feu, 80 du bois déchiqueté, quelques-uns produisent les deux. Près de 100 000 tep de bois (80 % de bois de feu et 20 % de bois déchiqueté) sont produits et la quasi-totalité est revendue en l'état aux utilisateurs. Environ

1 300 tep proviennent de paille, de miscanthus et autre biomasse hors bois. La vente en l'état représente 85 % de cette production qui est presque entièrement assurée par les EDT. La production d'électricité s'élève à près de 90 tep toutes sources confondues. La vente en l'état représente 87 % de cette production. Elle est assurée pour presque 63 % par des panneaux photovoltaïques. Ce sont les EDT qui assurent l'ensemble de cette production d'électricité.

Peu de perspectives d'investissements dans la production d'énergie renouvelable

Seule l'installation de panneaux photovoltaïques se détache largement avec un peu plus de 2 200 intentions dans un délai de 1 à plus de 5 ans dans un contexte de rachat d'électricité avantageux en 2009. Sur les 9 000 établissements disposant de bâtiments en propre, 63 % ont des toitures orientées au sud. Elles représentent un potentiel de 187 hectares. Les intentions d'investissements des établissements possédant de telles toitures concernent 53 hectares soit moins de 30 % du potentiel.

*Bureau des statistiques
des structures agricoles
et de l'environnement*

Main-d'œuvre des Cuma et EDT (salariée ou non salariée)			
	Ensemble	Cuma	EDT
Ensemble des activités			
Nombre d'établissements employant de la main-d'œuvre	24 300	11 000	13 300
Nombre total d'UTA employés	39 100	4 000	35 100
Activités du champ de l'enquête			
Nombre total d'UTA employés	32 900	3 900	29 000
Pourcentage d'UTA permanents employés	89	87	90
Pourcentage d'UTA saisonniers employés	11	13	10
Nombre moyen d'UTA employés	1,35	0,35	2,18

UTA : unité de travail annuel, travail d'une personne à temps plein pendant un an.

Source : SSP - Agreste - Enquête sur les consommations et les productions d'énergie dans les Cuma et les EDT en 2009

32 900 unités de travail annuel (UTA) pour les activités de service

- Les établissements enquêtés emploient plus de 39 100 UTA (équivalents temps plein) dont 84 % sont employés pour les activités de service. nécessaire à la gestion du matériel, et à l'organisation de son utilisation. En revanche, les 13 300 EDT emploient toutes de la main-d'œuvre qui, au total, représentent 35 100 équivalents temps plein. 75 % de leur personnel est à plein-temps. Le recours aux saisonniers intervient pour un peu plus de 10 % du travail fourni pour assurer les activités de service.
- Les Cuma dont l'activité principale est la mise à disposition de matériel sans chauffeur emploient peu de personnel et 82 % des personnels travaillent à moins d'un quart de temps. Il s'agit du travail

Cuma et EDT : leurs activités principales structurent des organisations différentes

- Plus de 90 % des établissements interrogés sont spécialisés dans les activités entrant dans le champ de cette enquête. D'autres activités comme par exemple le transport, consomment 50 000 tep des 350 000 consommées au total.
- Plus de 90 % de ces établissements sont spécialisés dans une seule activité. Près de 64 % des Cuma ont pour première activité la mise à disposition de matériel sans chauffeur et pour 14 % les travaux de labour, semis et travaux du sol.
- S'agissant des EDT, leur activité principale est plus diversifiée : pour 24 % ce sont les travaux de récolte mécanisée, pour 14 % les travaux de labour, semis et travaux du sol et pour 11 % ceux relevant de la sylviculture, abattage et débardage. Les autres travaux interviennent de manière beaucoup plus modeste.

Champ de l'enquête

- L'enquête concerne la France métropolitaine avec un échantillon de 10 060 établissements sélectionnés dans le répertoire Sirene, sur les 47 112 ayant une forme juridique CUMA et/ou une activité, en référence à la NAF – Rév.2 (0161Z, 0162Z, 0163Z, 0164Z, 0210Z, 0220Z, 0230Z, 0240Z et 7731Z – activités de services aux exploitations agricoles, forestières et milieu rural).
- Au final, après enquête, 24 500 établissements ont une activité appartenant au champ de l'enquête et sur lesquels, exclusivement, portent les résultats présentés ici. Les autres sont sans activité ou hors champ après enquête.
- Les établissements enquêtés pouvaient avoir plusieurs activités. La collecte des consommations d'énergie portait sur l'ensemble de l'établissement. Une estimation des consommations par activité a été réalisée au prorata du chiffre d'affaires dégagé par chaque activité. Seules les consommations relevant du champ de l'enquête, à savoir les services aux exploitations agricoles, aux exploitations forestières et aux travaux ruraux ont été retenues.

Méthodologie

- L'enquête sur la consommation et la production d'énergie des entrepreneurs des territoires (EDT) et des coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma) en 2009 fait un point sur le niveau des consommations directes, des productions et sur l'utilisation des différents types d'énergie.
- Cette enquête répond à une demande du comité opérationnel (ComOp) du Grenelle de l'environnement et dans le cadre du plan énergie du ministère.
- Une enquête du même type sera menée début 2012 auprès des exploitations agricoles.

Définitions

- Les Cuma (coopératives d'utilisation de matériel agricole) regroupent des agriculteurs, quatre au minimum, qui investissent ensemble dans l'achat de matériel et s'organisent pour utiliser ces équipements sur leurs exploitations et le mettre à disposition des adhérents. Une Cuma peut également employer directement des salariés pour entretenir ou conduire ce matériel.
- Les EDT (entrepreneurs des territoires) regroupent :
 - les entreprises de travaux agricoles (ETA), spécialisées dans la prestation de services aux exploitations agricoles.
 - les entreprises de travaux forestiers (ETF), spécialisées dans les services rendus aux exploitants forestiers
 - et les entreprises de travaux ruraux (ETR). Acteurs intégrés dans la gestion des territoires, elles agissent pour le compte de collectivités ou de particuliers et participent à l'entretien du milieu rural.
- UTA (unité de travail annuel) : équivalent du travail d'une personne pendant une année.
- Tep (tonnes équivalent pétrole) : permet de convertir les différentes sources d'énergie en une seule unité de référence. Les coefficients de conversion sont les suivants :

Type d'énergie	Unité de collecte	Coefficient de conversion en tep
Électricité	KWh	1MWh = 0,086 tep
Fioul domestique et gazole	litre	1 Tonne = 1,000 tep ou 1 000 litres = 0,760 tep
Essence	litre	1 tonne = 1,048 tep ou 1 000 litres = 0,791 tep
Fioul lourd	tonne	1 tonne = 0,952 tep ou litres = 0,950 tep
Gaz naturel	KWh	1MWh = 0,077 tep
GPL (butane propane)	kg	1 tonne = 1,095 tep
Bois de feu (bûches)	Tonne stère	1 tonne = 0,257 tep 1 stère = 0,147 tep ou 1 tonne = 1,7 stère
Plaquettes, granulés, écorces et autres sous produit du bois	Tonne	1 tonne = 0,250 tep les coefficients sont très différents suivant le degré d'humidité et suivant le combustible.